L'ÉVÊCHÉ DE LAUSANNE

Francis AERNY

L'ÉVÊCHÉ DE LAUSANNE

VI^e siècle - 1536

Essai de synthèse

Préface de Gilbert Coutaz

ÉDITIONS
CABÉDITA
2013

Couverture : Intérieur de la cathédrale de Lausanne,
gisant d'évêque, photographie de F. F. Schwarz, Paris.

© 1991-2013. Editions Cabédita, route des Montagnes 13, CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-060-4

PRÉFACE

Il est important pour comprendre le propos du livre de Francis Aerny de le situer dans le déroulement complet de l'histoire du diocèse de Lausanne.

Parti en mars 1536 en toute hâte et discrètement, Sébastien de Montfalcon ne savait sans doute pas qu'il ne reviendrait jamais à Lausanne. En même temps qu'elle passait aux mains de LL.EE. de Berne, une grande partie du diocèse de Lausanne fut gagnée aux idées de la Réforme. Des 292 paroisses mentionnées en 1493, 95 restèrent fidèles à la foi catholique. Si les frontières qu'il avait atteintes probablement avant le XII^e siècle subsistèrent jusqu'au début du XIX^e siècle, le territoire du diocèse de Lausanne fut en fait réduit au Canton de Fribourg et à trois paroisses du Pays de Vaud: Assens, Echallens et Poliez-le-Grand, cette dernière adoptant la Réforme en 1619; tous les établissements religieux (quelque 124 prieurés, monastères et hospices furent fondés au cours du Moyen Age dans le diocèse de Lausanne), situés sur les actuels cantons de Vaud sans les districts d'Aigle, Aubonne, Rolle et Nyon, de Neuchâtel et de Berne à gauche de l'Aar, furent sécularisés.

Le nom de *diocèse de Lausanne* survécut néanmoins à la Réforme jusqu'en 1821. A la suite de l'incorporation du territoire de Genève, il fut appelé *diocèse de Lausanne et de Genève*. Les notables modifications de délimitations intervenues au XIX^e siècle, l'élévation de la collégiale de Saint-Nicolas au rang de cathédrale et la constitution d'un chapitre cathédral trouvèrent un écho dès 1925 dans le triple nom de *diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg* qui sert à désigner désormais les différentes composantes du catholicisme de l'ancien diocèse de Lausanne.

Après environ quatre cents ans, un nouveau siège cathédral fut trouvé avec la désignation de Fribourg, alors que l'idée avait été déjà émise en 1587 et que la ville des bords de la Sarine servait de résidence épiscopale définitive dès 1663. Depuis 1987, un des deux évêques auxiliaires habite Lausanne même. Le 10 mai 1970, le Canton de Vaud accorda à la communauté catholique l'égalité sur le plan financier avec l'Eglise réformée.

L'ouvrage de Francis Aerny retient de cette lointaine histoire du diocèse de Lausanne la période de ses origines, de son unité religieuse et de sa plus grande expansion.

C'est sans doute la plus riche en événements, la plus expressive dans l'art religieux; à bien des égards, elle est la plus fondamentale tant par le rôle spirituel que par la puissance temporelle exercés par l'évêque de Lausanne. En ce sens, l'histoire du Pays de Vaud est indissociable de celle du diocèse de Lausanne: c'est au travers et à l'intérieur des frontières ecclésiastiques que l'on retrouve les premiers contours territoriaux du Pays de Vaud et la mise en place des circonscriptions civiles.

Pendant tout le haut Moyen Age, l'histoire de la ville de Lausanne est confondue avec celle des évêques; des témoins architecturaux majeurs traduisent encore maintenant les liens profonds et durables de la ville lémanique avec son ancien seigneur: il suffit de citer la cathédrale, le château Saint-Maire dont le nom rappelle le souvenir du premier évêque inhumé à Lausanne, à la fin du VI^e siècle, sous l'influence duquel le siège fut transféré d'Avenches sur les bords du Léman; méritent aussi une mention le vieil Evéché, au sud de la cathédrale, et la tour du XIII^e siècle, modernisée dans les années 1890 lors de la construction de l'hôtel Château d'Ouchy.

Dans ce contexte, le livre de Francis Aerny peut être lu de diverses façons, car il raconte également et sporadiquement l'histoire du Pays de Vaud et de Lausanne. Certes l'auteur a privilégié certains aspects, ceux qui l'intéressaient ou qui l'intriguaient, en en omettant sciemment d'autres ou en juxtaposant des faits d'importance inégale. Mais, en s'attardant d'abord sur les personnalités des évêques dès le XI^e siècle, puis aux aspects de la vie de l'évéché, il a suivi en premier lieu une trame chronologique avant de livrer ses considérations en autant de têtes de chapitre qu'il y a de thèmes à traiter.

L'ouvrage de Francis Aerny paraît à un moment où l'histoire du diocèse de Lausanne suscite de nombreux travaux et articles. En 1988, dans le cadre de la collection *Helvetia Sacra*, était publiée une présentation (exceptionnelle par l'ampleur du sujet et des documents d'archives fouillés) du diocèse de Lausanne avec une biographie développée de tous ses évêques et des principaux dignitaires, des origines à aujourd'hui [1].

Divers travaux universitaires ont paru depuis cette date ou sont en cours d'élaboration [2]. Cet intérêt croissant pour l'histoire du diocèse de Lausanne, surtout à la période médiévale, dans les milieux scientifiques (principalement de Lausanne) renforce l'opportunité de la publication de Francis Aerny, dégagée de l'érudition et de la recherche de détail; elle livre à un grand public un essai de synthèse, le premier en son genre tenté pour l'histoire du diocèse de Lausanne, élégamment écrit et évitant de travestir la réalité des dates et des faits. A ce seul titre, l'entreprise de Francis Aerny mérite d'être saluée et devrait engager un toujours plus vaste public à retrouver les traces de son passé religieux.

Lausanne, le 9 juillet 1991 *Gilbert Coutaz*

---

[1] *Le diocèse de Lausanne (VI^e siècle-1821) de Lausanne et de Genève (1821-1925) et de Lausanne, Genève et Fribourg (depuis 1925)*, réd. Patrick BRAUN, Bâle - Francfort-am-Main, 1988, 535 p. (*Helvetia Sacra*, section I, volume 4).

[2] Voir la liste donnée dans Jean-Daniel MOREROD, «Deux nouveaux évêques-élus de Lausanne, Evrard de Rochefort (1221) et Thomas de Savoie (1229). A propos d'une publication récente», dans *Revue d'histoire ecclésiastique suisse*, 84, 1990, pp. 5-17. Nous pouvons signaler l'édition prochaine d'Ansgar WILDERMANN de la *Visite pastorale du diocèse de Lausanne*

de 1453; la thèse en préparation de Jean-Daniel MOREROD, consacrée au patrimoine de l'évêque de Lausanne au Moyen Age; les travaux de licence publiés dans les *Cahiers lausannois d'histoire médiévale* sous la direction du professeur Agostino PARAVICINI BAGLIANI, notamment Françoise BADEL, *Un évêque à la Diète. Le voyage de Guillaume de Challant auprès de l'empereur Sigismond (1422)*, Lausanne, 1991, 260 p.; Justin FAVROD, *La Chronique de Marius d'Avenches. Texte, traduction et commentaire* (à paraître en 1991); et Ilaria TADDEI, *Fête, jeunesse et pouvoirs. L'Abbaye des nobles enfants de Lausanne* (à paraître en 1991) ainsi qu'Eric CHEVALLEY et Justin FAVROD, «Soleure dans le diocèse de Genève? Hypothèses sur les origines du diocèse d'Avenches/Vindonissa», dans *Revue d'histoire ecclésiastique suisse*, 1992.

AVANT-PROPOS

Le présent ouvrage n'est pas un livre historique mais un essai de synthèse d'éléments puisés à gauche et à droite. Qui dit synthèse dit choix en fonction d'un objectif: faire revivre cette communauté, animer le paysage. Cette introduction à l'histoire devrait inciter le lecteur à mieux connaître ce passé en s'intéressant aux travaux des historiens.

Le Moyen Age est une époque où la notion d'empire s'efface peu à peu pour laisser place à des groupements nationaux moins vastes. Il y a éparpillement et regroupement. Il peut paraître surprenant qu'une petite principauté comme l'évêché de Lausanne ait pu conserver pendant des siècles une quasi-indépendance alors que des regroupements, éphémères ou non, se manifestaient autour d'elle. Cette résistance à l'intégration a été un des fils conducteurs de la première partie de cet ouvrage. Evénements et évêques y occupent la place essentielle.

La seconde partie s'attache au cadre, aux institutions, aux coutumes. Au fur et à mesure que la sécurité et l'ordre l'emportaient sur l'anarchie, le besoin de codifier les rapports entre les hommes se faisaient sentir. Des règles étaient élaborées. Ainsi, les évêques acordèrent déjà au milieu du XII^{e} siècle, à la ville de Lausanne, des franchises qui donnèrent à celle-ci un statut privilégié et particulier à l'intérieur des terres épiscopales. Repris et remis à jour en 1368, ce code des droits et devoirs s'appela le *Plaict général de Lausanne*. Il illustre le cadre dans lequel se déroulait la vie des habitants. Les évêques accordèrent également des franchises aux bourgs et villages relevant de leur pouvoir temporel.

Le duel judiciaire n'a pas joué un rôle important dans le passé lausannois. Il a cependant été évoqué parce qu'il illustre fort bien, à notre avis, une certaine façon d'égaliser les chances dans un régime qui connaissait et admettait l'existence de classes sociales diverses.

Quant à la politique d'émancipation des bourgeois de Lausanne, elle a été jugée ici en fonction des intérêts supérieurs de l'évêché. Accepter la revendication des bourgeois, normale en elle-même, qui visait à faire de Lausanne une ville libre, c'était, pour les évêques, accepter la disparition de la principauté. En introduisant un facteur de division au sein de la communauté, les bourgeois ont affaibli sa résistance et ouvert la porte aux immixtions de la Savoie, de Berne et de Fribourg dans les affaires de l'évêché. Le résultat, mis en évidence par Charles Gilliard, fut que les soldats de Lausanne marchèrent aux frais de leur ville à la conquête du Pays de Vaud aux côtés des Bernois pour voir ceux-ci, en fin de compte, se substituer à l'évêque en tant que suzerain temporel.

Cet avant-propos a paru nécessaire pour éviter des équivoques et préciser la démarche qui a inspiré cet ouvrage.

L'auteur exprime ici sa gratitude à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, lui ont apporté un précieux concours et, plus particuièrement, à M. le professeur Yves Gerhard et à M. Gilbert Coutaz, directeur des Archives de la Ville de Lausanne. La qualité de leur accueil, les remarques, conseils, directives et informations prodigués ont permis de donner à cet ouvrage sa forme définitive.

Francis Aerny

PREMIÈRE PARTIE

Les évêques de Lausanne

LES ORIGINES

Les débuts du christianisme en Helvétie

Jusqu'à la promulgation de l'Edit de Milan (313) par l'empereur Constantin, le christianisme fut une religion tantôt tolérée, tantôt persécutée. On ne sait quasiment rien de certain quant à l'existence de communautés chrétiennes actives en Helvétie avant le IVe siècle.

Depuis 346, Augst est un siège épiscopal. A Sion, on conserve une inscription chrétienne datée de 377, considérée jusqu'ici comme la plus ancienne trouvée dans notre pays. Avant 450, Théodore, premier évêque connu du Valais, eut connaissance du martyre de saint Maurice et de ses compagnons et fit construire en leur honneur un sanctuaire de neuf mètres de long sur cinq mètres de large, adossé au rocher, à Agaune qui devint par la suite Saint-Maurice d'Agaune, puis Saint-Maurice. Une basilique remplaça ce premier édifice. En 515, Sigismond, fils de Gondebaud et roi de Bourgogne, fit élever une nouvelle basilique. Un monastère fut fondé et doté d'une règle alors nouvelle en Occident, la «*laus perennis*» ou louange perpétuelle.

Ce n'est qu'en 451 qu'on trouve mentionnée pour la première fois l'existence d'un évêque de Genève. Le premier évêque connu de la *Civitas Helvetiorum*, Bubulcus, est signalé en 517. Il avait son siège à Windisch, l'ancienne Vindonissa. Au cours de ce siècle, le roi franc Clotaire Ier partagea son royaume entre ses fils. En particulier, il fit de Gontran un roi de Bourgogne et de Sigebert un roi d'Austrasie. Ce partage coupait l'ancienne *Civitas Helvetiorum* en deux parties, l'une relevant de Gontran, l'autre de Sigebert. L'organisation ecclésiastique se modela alors sur l'organisation politique. Il y eut dès lors (561), un évêché de Constance et un évêché d'Avenches. L'évêque Marius, connu dans la tradition populaire sous le nom de saint Maire, porte le titre d'évêque d'Avenches lorsqu'il participe au concile régional de Mâcon en 585. Il meurt à Lausanne en 594 ou au tournant du VIe siècle. C'est entre ces deux dates qu'il faut situer le transfert du siège épiscopal d'Avenches à Lausanne. Quant au titre d'évêque de Lausanne, il figure, pour la première fois en ce qui concerne les textes parvenus jusqu'à nous, dans la liste des participants au concile de Chalon-sur-Saône convoqué entre 639 et 654; il est attribué à l'évêque Arricus. L'évêque Fredarius, attesté entre 814 et 825, est connu parce que bénéficiaire d'une donation de Louis le Pieux, fils et successeur de Charlemagne.

Peu à peu, d'autres détails surgissent, isolés la plupart du temps. L'évêque David est assassiné en 850; il semble qu'il ait joué un rôle temporel qui ne fut pas apprécié par chacun. Son successeur, Hartmannus avait été aumônier de l'hospice du Mont-Joux à Bourg-Saint-

Table des matières

PRÉFACE, par Gilbert Coutaz 7

AVANT-PROPOS, par Francis Aerny 11

Première partie:
LES ÉVÊQUES DE LAUSANNE 13

Les origines 15
Les débuts du christianisme en Helvétie 15
L'essor du monachisme 16
L'Evêché de Lausanne 17
L'évêque 18
L'élection de l'évêque 20
L'entrée en fonctions 21
La vacance du siège 21
Une belle histoire 21
Une tradition 22

Les évêques et l'évêché 25
L'histoire prend figure 25

L'évêque, l'avoué et les Zaehringen (1145-1220) 27
L'avouerie 27
Amédée de Clermont ou saint Amédée (1145-1159) 30
Landri de Durnes (vers 1160-1178/1179) 32
Roger de Vico-Pisano (1178-1212) et les Zaehringen 33
Berthold de Neuchâtel (1212-1220) 36

Restaurations et troubles (1220-1375) 39
Gérard de Rougemont (1220-1221) 39
Guillaume d'Ecublens (1221-1229) 40
Boniface Clutinc (1231-1239) 40
Une élection disputée: Jean de Cossonay (1240-1273) 41
Guillaume de Champvent (1273-1301) 44
Ce siècle qui s'achève 47
Echec des bourgeois (1302-1323) 48
Vers des eaux plus calmes (1323-1375) 50

Une époque de calme relatif (1375-1476) 55
Guy de Prangins (1375-1394) 55
Guillaume de Menthonay (1394-1406) 56
Guillaume de Challant (1406-1431) 58

Louis de La Palud (1431-1433)
et Jean de Prangins (1433-1440) 59
Georges de Saluces (1440-1461) 61
Guillaume de Varax (1462-1466) 63
Jean Michel (1466-1468) 64
Julien de la Rovère (1472-1476) 64

Les dernières années (1476-1536) 69
Benoît de Montferrand (1476-1491) 69
Aymon de Montfalcon (1491-1517) 71
Sébastien de Montfalcon (1517-1560) 74

En guise de conclusion 79
Lausanne et l'invasion bernoise 79
Présence de la Maison de Savoie 79

Deuxième partie:
ASPECTS DE LA VIE DE L'ÉVÊCHÉ 81

Les institutions laïques 83
Introduction 83
Le plaid 83
Le maire 85
Le sautier 85
Le sénéchal 86
Le métral 86
La Cour séculière 86
Les institutions lausannoises 87
Le service militaire 89
La monnaie 90
Le duel judiciaire 91
Quelques coutumes lausannoises 92
Le marché et la foire 92
Les méfaits 94
Les calamités 96
Le pain 97
Le développement de la ville 97

Les bâtisseurs: la cathédrale 101
Le vieil Evêché 104
Le château Saint-Maire 106
Le château d'Ouchy 106
Le château de Glérolles 106
Le château de Lucens 107
Conclusion 107

Les institutions ecclésiastiques 109
Le chapitre 109
Le clergé 110
L'official 111
Autres officiers épiscopaux 112
Les écoles 112
Les confréries 114

L'évêque chez lui 117

Jours de fête 119
La consécration ou dédicace 119
Visites impériales et papales 120
Les Grands Pardons 120

Vers la Renaissance 123

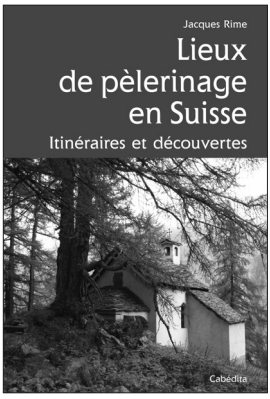
Conclusion 127

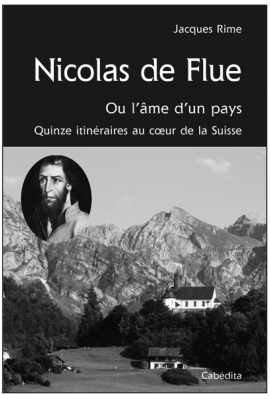
Annexe I 129
Annexe II 130
Annexe III 131
Annexe IV 132
Annexe V 133
Annexe VI 134

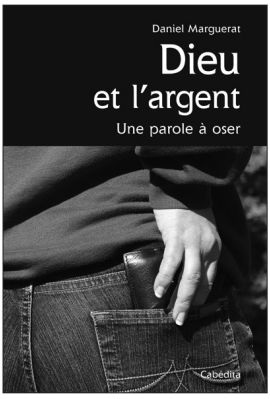
Bibliographie 138

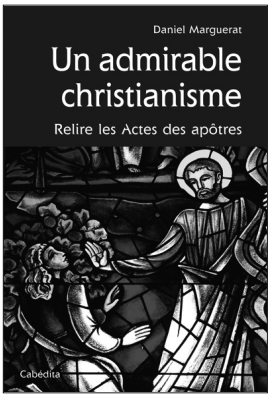
Table des matières 139

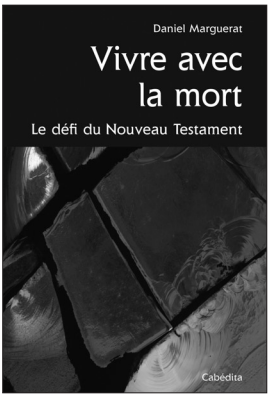
Même éditeur

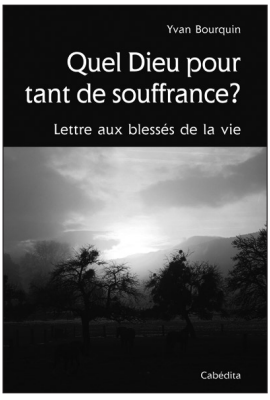


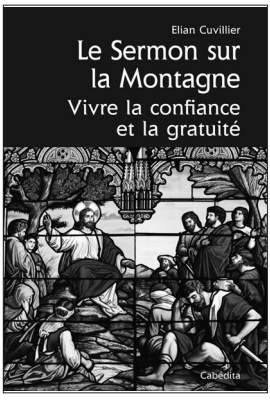


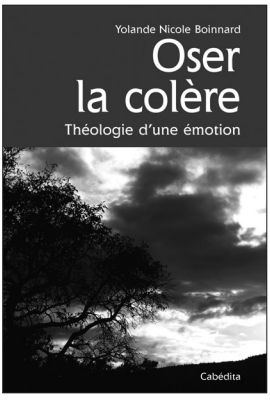


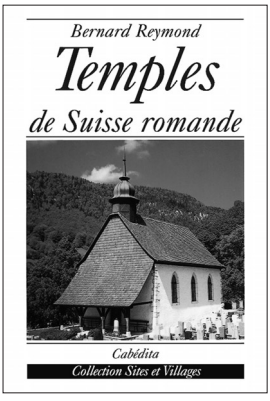




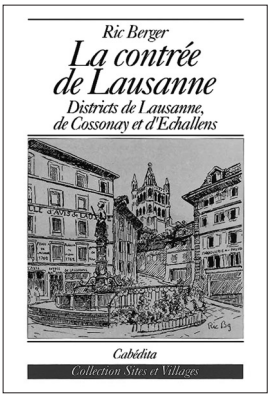


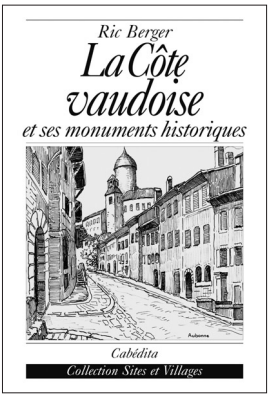


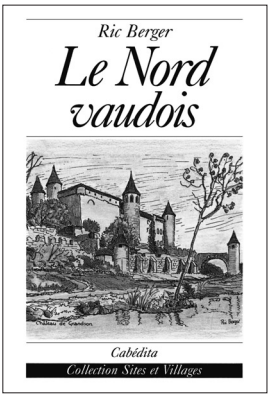


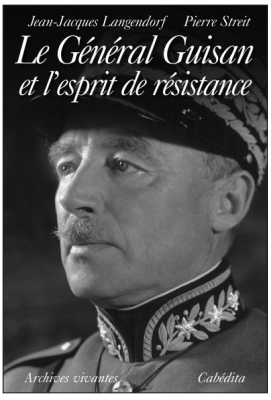


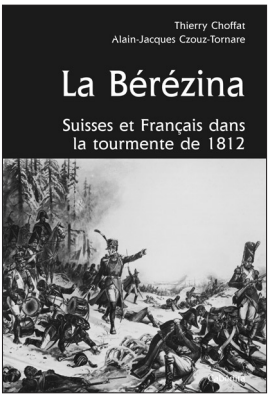
Même éditeur

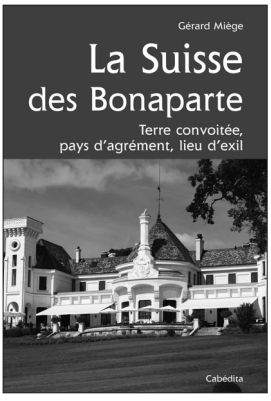


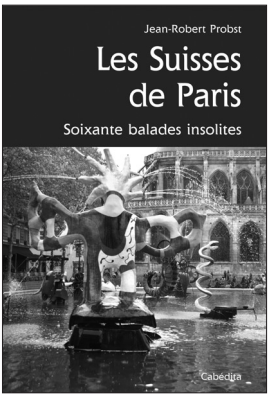


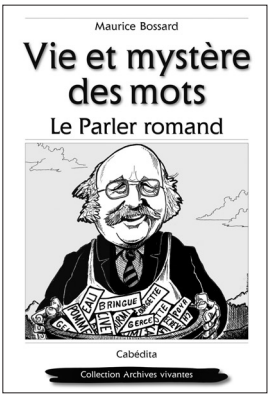












Achevé d'imprimer
le vingt mai deux mille treize
pour le compte des Editions Cabédita à Bière
qui, soucieuses de valoriser l'emploi,
réalisent tous leurs ouvrages en région lémanique.

Mise en pages: Impriteck, Pully

Si ce livre vous a plu, si cette collection vous intéresse, demandez notre catalogue à votre libraire ou les autres titres édités par nos soins. A défaut, adressez-vous directement à:

SUISSE	INTERNET	FRANCE
Editions Cabédita	www.cabedita.ch	Editions Cabédita
Route des Montagnes 13		BP 9
CH-1145 Bière		F-01220 Divonne-les-Bains

Imprimé en Suisse